N°3.

# Memoire

## Sur les playes faites par le verre, et des fragmens de verre restés longtemps dans les parties sans y causer d'accidens.

Peu d'auteurs ont parlé des playes faites par le verre, quoique bien communes. C'est pourquoi j'ay cru qu'il etoit a propos de rapporter ici les observations qu'en ont données ceux qui ont traité le plus au long de ces sortes de playes.

La plus part ont passé sous silence la maniere de les traiter, soit qu'ils les ayent regardées comme devant etre pansées comme les playes faites par d'autres instrumens

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 62
d. 8 n° 156

Fauchaus ou que le peu d'exemples qu'ils ont eu, ne leur ait pas permis d'assigner la methode la plus convenable de les panser.

C'est ainsi que Fabricius Hildanus en fournit deux exemples dans la Cent. 5e Obs. 2e

la premiere est celle d'un homme qui dans la celebration du mariage de sa fille ramassa des fragmens d'un verre, avec lesquels il se blessa a un doigt de la main gauche; il survint une inflammation qui s'etendit sur tout le bras, et qui occasionna une tumeur considerable sous l'aisselle, qui etant venue a Suppuration fournit une Sanie crue et fetide, qui soulagea le malade mais lors que cet ecoulement cessa, il survint une Diarrée dont le malade mourut.

le Second exemple que donne cet auteur est celui d'une femme qui etant prise en Sa Sixieme etat avec un verre rompu les

sur le champ une douleur très vive, qui
fut suivie d'inflammation et de plusieurs
autres facheux Symptomes, qui se emparerent
de toute la main, ou il survint plusieurs
ulceres sordides, avec érosion des ligamens,
et des os elle fut cependant guerie par les
soins d'un chirurgien experimenté nommé
Dumgens, mais ce ne fut qu'avec beaucoup de
peine, et plusieurs phalanges des doigts de
cette main resterent sans mouvement.

M.r de Garengeot dans son traité des
operations t.e tom. 1.er art. 1.er des obstacles
qui s'opposent aux intentions du chirurgien
dans la guerison des playes donne deux
observations sur des playes faites par le
feu.

la premiere est d'un Gentilhomme qui
fut renversé dans sa voiture, et qui tomba sur

sur la glace de devant la cuisse, et se fit la
cuisse une legere playe sur la surface
externe du metacarpe ; ce Gentilhomme
fut conduit chez du barbier chez un chirurgien
qui lui vanta beaucoup le beaume du com-
mandeur, et lui promit avec cet excellent
remede une prompte guerison.
C'est vrai, dit l'autheur, que ce beaume est
excellent, mais c'est lorsqu'il est employé par des
gens qui en connoissent les qualités, et qui sont
en etat de pouvoir discerner les cas ou il convient
ce beaume qui desseche promptement, et fait
un espece de vernis sur la partie ou il est
appliqué, empecha les levres de cette
playes de se dégorger en les desechant trop
promptement, il en resulta une inflamma-tion
a toute la partie externe de la main qui
produisit, dans le deuxieme jour, un abces
abces

fut Mr Ledran qui etoit chirurgien
ordinaire du malade fut mandé, et voyant
tout le dehors du meta carpe elevé, il le toucha,
et y sentit du pus qui n'etoit recouvert que par
la peau. un simple coup de lancette fut plus
que suffisant pour evaquer cet abces; le
blessé qui avoit la tete tournée ne sentit aucune
douleur pendant cette petite operation, mais
la curiosité de voir sa main le prit, et comme
il avoit quelques connoissances de l'anatomie
il fut tellement saisi et effrayé lorsqu'il vit
les tendons extenseurs des doigts tout decouverts
qu'il mourut sur le champ. cet genre de mort
n'est pas peu surprenant mais est celle de Mr de
Garengeot qui le dit.

la seconde observation de Mr Thuillier est d'un
huissier a verge au chatelet de Paris qui
se trouva dans un cabaret avec un

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

aucun chirurgien dela meme ville, et voulut
y fermer une fenetre il lui tomba une vitre
sur la main gauche qui lui fit une playe
a la peau qui recouvre la partie anterieure
de la seconde phalange du pouce.
Cette playe qui avoit environ sept a huit lignes
de longueur, et dont la figure etoit en demi
croisant, fut pansée sur le champ par le
chirurgien qui se servit d'un plumaceau
trempé dans leau de vie. cette manoeuvre
qui fut continuée pendant huit jours ne dimi-
nua en aucune maniere la ~~figure~~ blessure,
elle la rendit au contraire plus seche et plus
aride les bords plus gonflés, plus enflammés
et toute la playe plus douloureuse. ce mauvais
succes des spiritueux dans les playes faites
par le verre obligerent Mr Meissner a mieux
chercher; je lui dis qu'il ne pouvoit pas

De guerison qu'en tenant une conduite toute
opposée a celle qu'on avoit tenue, et qu'il fallut
se servir de medicamens qui furent capables de
faire un peu suppurer sa blessure; cet avis
quoique salutaire & continue m.e de Gangrene
fut mal reçu, on continua d'appliquer les
Spiritueux mais on fut obligé de me rappeller
le 12.e de la blessure;
je fus effrayé a la vue du bras du malade
il etoit d'une grosseur prodigieuse, rouge et
tendu, et il regnoit depuis le ligament annulaire
jusque sous l'aisselle une espece de voûte sous
laquelle le malade sentoit des battemens et des
douleurs insupportables. en un mot j'appreheudois
ou une fusée d'abces, ou la Gangrene, ce qui
me fit promptement saigner le malade
le pansai avec le beaume d'acreon et

lui couvrit la main, et tout le bras d'un
cataplasme émollient qui fut renouvellé trois
fois jusqu'au lendemain.
quoique tous ces accidens fussent presque
calmés, le lendemain on réitera la saignée,
et on continua pendant deux jours le même
pansement, ces deux jours écoulés on eut
la satisfaction de voir le bras et la main
entierement désenflé et très mollet. la playe
avoit suppurée, les chairs étoient vermeilles
et très belles, les levres dégorgées et fort molles,
et le malade ne sentoit plus aucune douleur.
mon intention, dit l'auteur, fut pour lors de
dessecher cette petite playe afin de la cicatriser
promptement, voici le cas ou les spiritueux
conviennent aussi leur application pendant
trois jours une telle fois a cette blessure

Cet autheur membre de cette academie plus exact dans ses observations et plus curieux d'enrichir la chirurgie, ajoute des reflexions, et regarde les facheux accidens qui ont suivis ces playes comme occasionés par le mauvais pansement; il blame l'on ose que l'usage quon a fait des Spiritueux dans les premiers pansemens, et il ajoute que sans regarder ces playes comme venimeuses, la reunion ne peut se faire; que la situation, le bandage ou l'operation qui sont les trois moyens que nous avons pour reunir les playes sont des moyens qui ne manquent pas d'augmenter les accidens de celles ci, il paroit donc bien clairement que cet autheur regarde les playes faites par le verre comme devant etre pansées Differement de celles qui sont faites par

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

quelquautres instrumens tranchans, et quoiqu'
coutuses elles ne doivent point etre au rang
de celles ou la premiere intention doit etre
la reunion, il veut quelles soyent toutes dans
le cas de la Suppuration. si les playes faites
par le verre etoient d'une espece dont elles
suppose la reunion ne se feroit pas aussi
facilement que l'experience nous le prouve
et celles dont je vais faire l'histoire n'auroient
pas été aussi promptement cicatrisées et sans
quil y ait eu une Suppuration plus appa
rante que dans les playes Simples faites
par des instrumens tranchans, et dont on
obtient la reunion par le bandage et la
Situation.
la premiere observation, dont j'appuyrais
ce Sentiment est celle de Fabricius

et inflammation

BIBLIOTECA

et inflammation

le malade fut Saigné, mis a un regime convenable, et la playe fut guerie en 10 jours

Deux observations qui prouvent egalement que les playes faites par lesvres doivent etre reunies et gueries par la situation.

la premiere est celle d'un officier qui fut renversé dans sa voiture rue notre dame des victoires, et qui en tombant sur la glace de devant se fit une playe longue de 3 a 6 lignes a la paupiere Superieure et une autre a la racine des os du nez et M. lequeuvreux y fut appellé et nous y fumes ensemble nous pansames le malade avec des compresses unissantes et le malade gueri en six jours. le - -

la Seconde est celle d'un enfant agé de dix ans qui en portant une bouteille de vin tomba et se fit en la tombant une playe

transversale au poignet longue d'un pouce
et demi, et qui laissoit appercevoir le ligament
annulaire interne commun. j'y fus appellé
je pansai le malade en y appliquant une
compresse trempée dans de l'eau chaude et un
bandage unissant je mis la partie en situation
vu qu'il n'y survint aucun accident je me
contentai d'arroser la plaie chaque jour
avec de l'eau vulneraire simple et au bout de 4
jours le blessé fut guéri.

je n'entens point prouver par ces observations,
que toutes les plaies faites par le verre
doivent etre traitées simplement par
le Bandage, et la situation; car il
faut distinguer dans ces sortes de plaies,
comme dans celles qui sont faites par
d'autres instrumens tranchans; celles qui
sont simples et compliquées d'accidens:
on sait que les plaies peuvent etre
compliquées en plusieurs manieres

et que celles qui paroissent quelque fois,
les plus simples, peuvent etre compliquées
par la blessure des tendons, le déchirement
~~d'~~des aponevrose ou de quelques filets
nerveux.
je conclus donc que les plaies faites par
le verre, doivent etre mises dans la
classe de celles qui sont faites par
les instrumens tranchans

ce 10 Xbre 1761 valentin

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE